Diderot Studies, éd. Thierry Belleguic

Eszter Kovács

Edizione digitale

URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5023>

DOI: 10.4000/studifrancesi.5023

ISSN: 2421-5856

Editore

Rosenberg & Sellier

Edizione cartacea

Data di pubblicazione: 1 décembre 2011

Paginazione: 644-645

ISSN: 0039-2944

Notizia bibliografica digitale

Eszter Kovács, «*Diderot Studies*, éd. Thierry Belleguic», *Studi Francesi* [Online], 165 (LV | III) | 2011, online dal 30 novembre 2015, consultato il 13 janvier 2021. URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5023> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5023>

Questo documento è stato generato automaticamente il 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Diderot Studies, éd. Thierry Belleguic

Eszter Kovács

NOTIZIA

Diderot Studies, vol. XXXI, éd. Thierry BELLEGUIC, Droz, 2009, pp. 389.

- 1 Le XXXI^e volume des «Diderot Studies» que nous présentons avec un retard dont nous nous excusons, mais qui dépend aussi de la distance de temps entre la date indiquée et la véritable sortie du volume, se compose de deux dossiers et de quatre autres articles.
- 2 Dans le premier dossier «Diderot aujourd'hui», M. DOBIE (*Going Global*, pp. 7-23) propose une lecture postcoloniale de *l'Histoire des deux Indes*, un ouvrage né à l'époque du colonialisme, et fait la différence entre l'anticolonialisme et l'attitude critique de Diderot à l'égard de la colonisation. Dans l'article *The Changing Landscape of Genius* (pp. 25-36), A.H. CLARK essaie de reconsidérer la réflexion sur le génie dans *Le Neveu de Rameau* en examinant le rôle de la pantomime comme un art à part. J. CANDLER HAYES s'occupe des *Aspects du style tardif* (pp. 37-44) de Diderot et avance l'idée que *l'Essai sur Claude et Néron* clôt tant bien que mal son œuvre. Dans l'article *Diderot's Literary Testament* (pp. 45-56), J. STALNAKER analyse l'attaque portée par Diderot à Rousseau dans *l'Essai sur Claude et Néron* et constate que l'avis de Diderot sur l'écriture testamentaire est très différent de celui de Rousseau. Cet article fait un contraste frappant avec l'étude précédente: selon l'auteur, l'essentiel de l'écriture testamentaire pour Diderot est «l'effacement du soi». Dans l'étude *Diderot et son frère* (pp. 57-70), L. NOUIS tente d'observer cette relation sous un point de vue philosophique et démontre que la discussion de Diderot avec son frère fait partie du procédé philosophique pour séparer la religion et l'éthique. Dans *Diderot's Dressing Gown* (pp. 71-81), P. SAINT-AMAND compare le rôle de l'intimité pour Diderot et Rousseau en analysant les *Regrets sur ma vieille robe de chambre*. Il suggère que Rousseau est plus moderne sur ce point que Diderot parce qu'il quitte le cabinet pour trouver l'intimité dans la nature. A. DENEYS-TUNNEY constate dans *The Novel, Philosophy and Obscenity* (pp. 83-95) que *Les Bijoux indiscrets* n'est point un

roman mineur: Diderot y débâte des questions philosophiques à travers la réflexion sur le désir sexuel féminin, interrogé par un protagoniste masculin.

- 3 P. QUINTILI et E. PUISAIS, responsables du deuxième dossier, «Diderot dans le miroir de ses images» commencent par souligner la subjectivité de la réception et de l'étude de réception. Dans l'article *L'image de Denis Diderot dans l'historiographie philosophique* (pp. 107-123), P.F. DALED analyse la place que Degérando accorde à Diderot dans son *Histoire comparée des systèmes de philosophie*. Il trouve un parti pris chez Degérando qui, en définissant Diderot «un éclectique moderne», veut l'extraire du matérialisme. R. TROUSSON examine une opinion qui influencera les générations suivantes: pour *Elme-Marie Caro: un philosophe spiritualiste* (pp. 125-142), Diderot est un original instable et dangereux qui n'achève rien. Dans *La réception de Diderot en Italie aux XIX^e-XX^e siècles* (pp. 143-173), P. QUINTILI analyse en détail les lectures qui discréditent ou louent Diderot et leurs motivations idéologiques. Dans l'article *Diderot dans l'enseignement des lettres* (pp. 175-196), L. PERRET-TRUCHOT remarque que l'entrée de Diderot dans l'enseignement secondaire est tardive mais que les manuels et les programmes scolaires accordent une place plus importante à son œuvre depuis 1980. Dans l'étude *Diderot en Allemagne* (pp. 197-221), A. SAADA affirme que la réception allemande de Diderot au XIX^e siècle reflète souvent la réception de la Révolution française. Dans *Postures fluctuantes* (pp. 224-240), E. GATEFIN étudie la critique sur Diderot de Sainte-Beuve à Lanson, composée d'attaques et de réhabilitations équivoques: les critiques, malgré leur hostilité ferme, admettent l'importance des *Salons* dans la naissance de la critique d'art. Comme le montre P. PELLERIN dans *Images de Diderot sous l'occupation allemande* (pp. 241-254), la réception du Philosophe pendant cette période est également chargée de contradictions. L'article d'E. PUISAIS *Lénine lecteur de Diderot ?* (pp. 255-263) est un questionnement sur l'importance de la référence à Diderot chez Lénine.
- 4 Dans l'étude *Évoquer les ombres* (pp. 267-314), contenu dans les «Mélanges» T. BELLEGUIC fait enfin une analyse remarquable de la morale du dernier Diderot. En centrant son propos sur l'attitude de Diderot à l'égard du corps et de la mort, sur la relation entre père et fils, en considérant le rapport entre l'éthique et le matérialisme, il nous présente une lecture croisée des derniers ouvrages, notamment de l'*Essai sur Claude et Néron* et des *Éléments de physiologie*. Dans *Art, machine et magie dans l'«Essai sur la peinture»* (pp. 315-343), J.L. MARTINE examine méticuleusement certains concepts du discours esthétique de Diderot. Le volume se termine par l'article de N. MANCEAU sur Baillet de Saint-Julien (*De la critique d'art à la collection*, pp. 345-367) et celui de P. CASINI sur *D'Alembert et l'Italie* (pp. 369-389).
- 5 Ce volume fait ressortir l'actualité de Diderot et essaie de retracer le débat autour du Philosophe en prenant en considérations les principales accusations et inculpations faites à Diderot par la critique depuis deux siècles et demi. Plusieurs articles reconsidèrent le matérialisme de Diderot; ses derniers ouvrages sont particulièrement en vue dans d'autres. Les auteurs nous signalent également des pistes à suivre, des questions à poser ou qui attendent une réponse. En absence de certitudes, nous pouvons toujours relire la conclusion de l'*Essai sur Claude et Néron*, où Diderot constate la précarité de tout jugement moral sur son œuvre ou sur celle de tout autre.